

## Les œufs de Pâques

par

Donald Plante

Quand je l'ai connue, elle m'attira aussitôt. Une fille ronde avec des courbes qui déviaient mon regard. Celles de ses seins captaient le plus mon attention. Ils étaient gros, mais vraiment gros et d'une très belle forme. Je jalousais son copain. J'ai pu lire dans sa page *Facebook* certaines informations en plus de voir des photos. Dans sa description, elle se présentait par son nom : Pâques. Elle disait être la fille possédant les plus gros seins en ville, ce qui était la vérité, sans aucun doute. Sur des photos d'une soirée entre amies, elle semblait avoir bu à en juger les décolletés tirés pour mettre en valeur leur poitrine. Le commentaire en dessous de celle aux énormes seins se lisait comme suit : « À qui appartient cette craque? Un indice : œufs de Pâques! » Malgré le ridicule de cette expression, je ne pouvais m'empêcher de ressentir une certaine excitation. Un jour, j'ai remarqué son air morose. Je ne la connaissais pas vraiment, mais je savais que son couple avait rompu, ce qui me fut confirmé dans sa page *Facebook*. Elle a commencé l'université, alors que moi, ai préféré attendre en me mettant sur le marché du travail. J'ai fini par l'oublier.

Deux ans plus tard, j'ai commencé l'université et quelle coïncidence, nous avons un cours en commun! Nous nous sommes entretenus pendant quelques minutes pour prendre de nos nouvelles. Après la classe, ses courbes me titillaient à nouveau. Dos à moi, elle dut se pencher pour ramasser un truc sur le sol. Le panorama que m'offraient ses fesses m'a coupé le souffle. Une envie me prenait de m'en approcher, de les caresser doucement puis tout son corps qui semblait si tendre. Lors d'une soirée organisée par l'association étudiante, je lui ai payé un verre et, après discussion, je l'ai amenée à ma chambre.

#

Tremblant un tantinet par la nervosité, je m'assois sur mon lit. Devant moi, Pâques commence à se dévêtir. Ses seins remplissent abondamment son soutien-gorge et ne demandent qu'à se libérer. Son buste occupe toute mon attention, mais le reste de son corps n'est pas à négliger. En sous-vêtements, elle se met à genoux. Le battement de mon cœur a du mal à suivre le rythme de ce que voient mes yeux. Elle saisit mes mains qu'elle entraîne dans son dos. Je comprends qu'elle veut que je dégrafe son soutien-gorge. Les mains moites, je m'essaie, et réessaie, puis je réussis à retirer ce gros morceau de tissu. Je vais enfin les voir! Les fameux « œufs » se dévoilent lentement jusqu'à l'apparition des mamelons. Je les regarde comme si je dégoutais un trésor. Je reste immobile quelques secondes afin de bien les contempler. Elle m'incite alors à les prendre. Je n'arrive pas à le croire; je masse la plus belle et la plus grosse des poitrines que je n'ai jamais vue!

Pâques se relève et me demande de me déshabiller. Je lui obéis sans plus attendre. Elle retire sa culotte, se met à genoux et me fait une fellation qui semble la régaler. Les courbes de son corps m'enivrent. Je n'en peux plus! Je lui fais signe d'arrêter. Elle se couche sur le lit et je lui dévore le corps de mes mains affamées. Elles se retrouvent partout : sur ses grosses cuisses, son ventre bien en chair, sa poitrine voluptueuse... Ma langue se délecte de ses mamelons bien ronds faisant respirer Pâques fortement. Elle m'invite à m'étendre sur le dos. Elle prend un condom et me l'enfile délicatement. Elle s'installe sur moi pour que je puisse la pénétrer. Oh! c'est bon! Ça faisait tellement longtemps... Elle se penche sur moi et commence ses mouvements de va-et-vient. Ses seins gigantesques me recouvrent le visage. Je suis tellement heureux! Je les agrippe de mes mains pour donner une chance à mon souffle. Les mouvements de hanches continuent, alors que je me régale d'un plaisir sans limites. Après de longues minutes, nous échangeons de position pour quelques instants. Une envie soudaine me vient : un fantasme dont j'ai toujours rêvé

d'expérimenter avec une grosse poitrine. Je me retire, me débarrasse du contraceptif et coince mon sexe entre ses « œufs ». Elle applique une main de chaque côté de sa poitrine pour resserrer l'étreinte. Mon sexe éprouve un plaisir proportionnel à la taille de ses seins. Un triangle amoureux entre eux et mon pénis! Sa poitrine est trop belle et trop grosse pour être vraie! Je vais jouir. Je me libère et me masturbe de la main droite. Je vise et arrose les deux mamelons dans un râle de soulagement et d'excitation. Le fluide blanc se répand sur sa poitrine. Je reprends mon souffle quelques secondes. Elle agrippe alors son sein droit pour l'approcher de sa bouche. Elle lèche le sperme, mais je ne lui laisse pas tout, car j'approche mon visage pour que ma langue rejoigne la sienne. Vraiment, si je ne sors pas avec cette fille, je ne connaîtrai plus jamais le plaisir que m'ont procuré ses « œufs » de Pâques!